



Témoignages de Bénédicte

Veillée de prière pour Mgr Lalanne

Aimez-vous l'Eglise Bénédicte ?

J'avais dû formuler, alors, une réponse du type : Oui Père, évidemment j'aime bien l'Eglise !

Je vous pose cette question parce qu'en acceptant ce poste de directrice de la communication vous allez servir l'Eglise et pour cela, il faut l'aimer.

Nous étions en septembre 2015, c'était votre dernière question lors mon entretien d'embauche, Père. Je n'avais pas tout à fait réalisé ce qui m'attendait en acceptant ce poste, et encore moins l'importance de cette question dans le quotidien de mon travail à venir.

Je savais, en revanche, qu'il ne fallait pas mélanger ma vie professionnelle de ma vie personnelle, une ligne de conduite importante pour garder un bon équilibre familial.

C'était sans compter et sans imaginer la place que vous alliez prendre dans ma vie de tous les jours (je dis bien tous les jours) Monseigneur Lalanne.

On m'avait pourtant bien prévenu. Mais, je me suis lancée et c'est ainsi qu'a commencée une aventure de 9 années au cœur de l'Eglise.

Cette Eglise que vous aimiez tant.

Ces neuf années ressemblent à une course dont vous teniez le rythme. Une course à la Vie ! Dans le diocèse de Pontoise, à l'époque on appelait ça **la Grande Vie**. Celle qui donne du sens, celle qui donne sans compter, celle qui vous a passionnée tout au long de vos 78 ans : La Vie Baptismale !

Vous aimiez La Grande Vie et la vie en grand ! On pourrait ajouter : la vie à vive allure.

Je peux oser dire ce soir que tous vos collaborateurs ont appris à courir.

Parce qu'il fallait vous suivre Vous étiez loin devant et pourtant nous vous suivions, nos dossiers sous le bras ou disons plutôt : nos dossiers pleins les bras ! Vous aviez pour le diocèse et pour vous-même une grande ambition ainsi que des idées et des projets par milliers.

Vous étiez déjà à l'étape suivante alors que nous n'avions pas fini de mettre en place le projet précédent.

Mais avec nos missions respectives nous tenions le rythme.

Les équipes pastorales, le conseil épiscopal, les salariés et tous les bénévoles engagés pour la Mission, à vos côtés, nous avons tous travaillé, imaginé, inventé, formé et probablement aimé annoncer l'Evangile avec vous de quelques manières que ce soit.

Malgré la multitude de vos tâches, nous pouvons tous témoigner de l'aptitude que vous aviez à être là. J'étais fascinée de cela.

Même au 5ème ou 6ème rendez-vous de votre journée (alors qu'il n'était probablement que 9 ou 10h du matin) vous étiez là ! Avec nous ! Concentré sur notre travail et donc sur votre mission épiscopale. Rien ne vous échappait. Vous maîtrisiez presque tous les sujets. C'était en tout cas votre souhait.

Et vous repartiez devant ..., toujours devant ... mais quand nous trébuchions, vous saviez vous retourner, vous arrêter et nous relever.

Pourtant, votre quête de la perfection était notoire et la rigueur que vous aviez pour vous-même, vous l'attendiez des autres. Evidemment, je n'ai jamais été à la hauteur de cette perfection espérée. Mais nous avons finalement trouvé une complémentarité et une amitié qui nous ont portés jusqu'au bout de votre vie. Monseigneur Lalanne, rétrospectivement, je m'aperçois que vous avez guidé tous mes pas et accompagné tous mes doutes. Vous vous êtes réjouie de mes joies et vous avez écouté mes colères !

Aimer l'Eglise c'est aimer l'humanité. Mais moi je ne m'en sentais pas souvent capable.

Je vous le disais régulièrement, il faut être évêque pour aimer autant, pour accepter les failles et les blessures qui font si mal. Il faut être évêque pour pardonner comme vous l'avez fait à ceux qui vous ont trahis ou simplement déçu.

Et je sais combien vous aimiez être évêque !

A vous, Monseigneur Bertrand, je vous l'assure aussi : il faut être évêque pour voir et révéler les merveilles que cache notre beau diocèse tout en connaissant tout le reste.

Chers amis ... *c'est comme cela qu'il s'adressait à ses assemblées,*

Chers amis,

Monseigneur Lalanne aimait la vie. Il aimait toutes les vies. La sienne, qu'il maîtrisait parfaitement, mais surtout les nôtre ... les vôtres.

Oui, il aimait vos vies et plus encore vos parcours de vie ... quels qu'ils soient. De toutes ses rencontres dans le Val-d'Oise que ce soit dans vos paroisses dans vos églises et sur leurs parvis, vos maisons, vos mairies, vos restaurants, ... il revenait reboosté et rechargé d'énergie. Energie dont il ne manquait pourtant pas.

Vous rencontrer, faire votre connaissance, connaître vos origines et votre parcours de vie ... était pour lui une source de vie inépuisable.

Il était de là où vous étiez né. Il connaissait certainement vos familles ou vos amis.

En fait, il était passionné de vous !

Lorsqu'il revenait de vos rencontres, il vous confiait chaque fois à nos prières.

« Les amis, c'est magnifique disait-il, le Christ est à l'œuvre dans le beau diocèse de Pontoise et cela me réjouit ».

Ce si beau diocèse qui l'avait apprivoisé et qu'il avait appris à aimer.

Ce si beau diocèse qu'il a réuni lors de sa Grande Assemblée à la Pentecôte 2018 où nous étions, selon Le Pape François, plus de 15 000 personnes. Une aventure à toute épreuve pour ses équipes. Mais dont il a été tellement fier.

Un temps fort parmi tous les autres. Il disait qu'ils étaient indispensables à la vie des baptisés. Des temps de rencontre et de promesse. La promesse de la rencontre avec le Christ. Il ne voulait en manquer aucun :

Les pèlerinages à Lourdes, à Rome et en Terre sainte

Taizé qu'il affectionnait particulièrement parce qu'il était témoin de la découverte du silence par les jeunes. Il en était fasciné !

Les Frat ... tous les Frat

Les JMJ ... toutes aussi

Les rassemblements des jeunes à l'ascension

Le pélé VTT : qu'il a souvent manqué pour cause de session épiscopale et nous pensons bien à eux ce soir.

La messe chrismale

Les cérémonies de l'appel décisif et des confirmations

Et toutes les autres rencontres organisées par les différents services diocésains.

Toutes ses interventions étaient préparées méticuleusement.

Enfin, vous le savez, le catéchuménat était sa passion : il passait des nuits entières et une partie de ses vacances à lire et répondre aux lettres de chaque confirmand et

de chaque catéchumène. Il était ému de savoir que c'était lors d'un de ces temps forts que la décision de suivre le Christ avait été prise.

Grande aussi, était son émotion dans la lecture des parcours de vie difficile de ces femmes et de ces hommes qui retrouvaient la lumière grâce à l'Evangile parce que l'un ou l'autre d'entre vous se trouvait sur la route.

J'aurais pu évoquer ce soir sa passion pour la communication, sa relation avec les médias et avec les caméras qui le mettaient dans la lumière (comme ici même).

J'aurais pu évoquer l'importance qu'il donnait aux relations avec les élus. Et surtout sa préoccupation évidente pour l'unité des chrétiens ainsi que les indispensables et amicales relations qu'il entretenait avec les représentants du judaïsme et de l'Islam. Mais, force est de constater que la nuit ne serait pas assez longue.

Vous le savez et vous l'aurez compris, plonger au cœur de l'Eglise et de l'Evangile avec lui a été une aventure EXTRA ORDINAIRE, une aventure en dehors de l'ordinaire.

Pour l'Eglise, pour lui-même et pour l'annonce de l'Evangile, il était de toutes les missions.

Et ce soir, je me souviens et je veux partager avec vous cet enseignement du premier jour : **Pour servir, il faut aimer !**

Bénédicte Fonfroide de Lafon
Directrice Communication du diocèse de Pontoise
(2015-2024)
Pontoise, le 26 août 2026